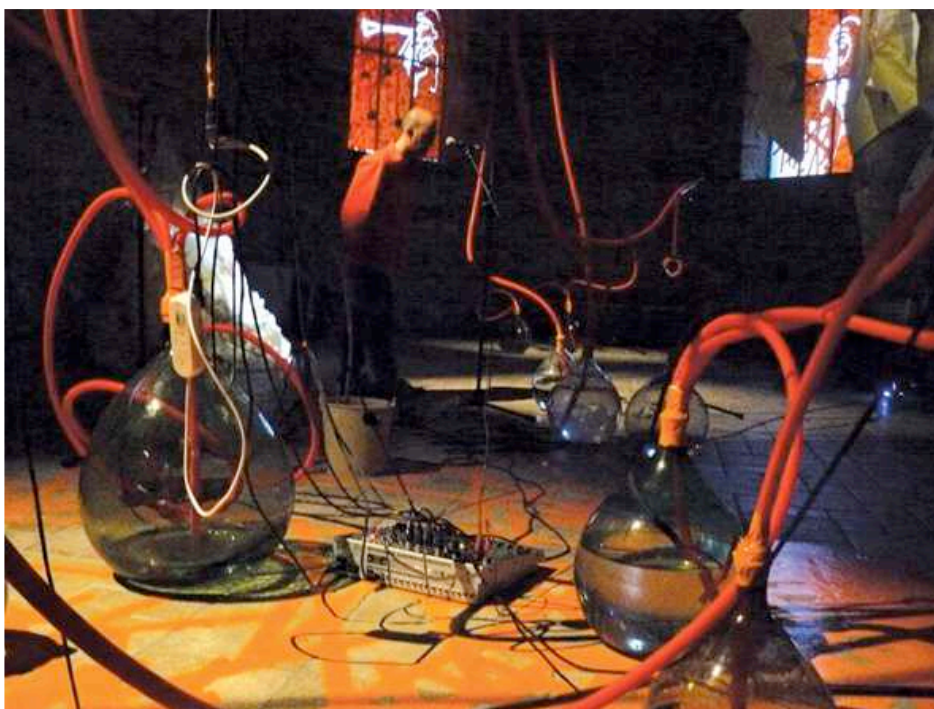


Galerie d'exposition

du Théâtre de Privas

Scène conventionnée / Scène Rhône-Alpes
Direction : Dominique Lardenois



fabrikdelabeslot

ça ne fait plus rire la galerie

Installation performance

>>> 27 FEV. – 4 AVRIL. 09

Du mercredi au samedi de 15h à 18

Visites commentées tous les jeudis de 12h15-13h15h

Accueil du public : Rachel Rebibo

Bonne visite !

Cette exposition est organisée par le Théâtre de Privas, scène conventionnée, scène Rhône Alpes. Elle bénéficie du concours de la mission académique de l'action culturelle du Rectorat de Grenoble.

C'est avec très grand plaisir que nous accueillons *fabrikdelabeslot*

Ce projet est né il y a six ans d'une rencontre avec l'artiste à Viviers, où il exposait. Il peut enfin prendre forme aujourd'hui, et nous nous en réjouissons.

Le propos de ce jeune artiste résonne si bien avec le théâtre et la relation à la scène qu'il a ici, en ces lieux, une place toute particulière. Artiste performeur *fabrikdelabeslot* nous propose d'entrer dans un *territoire composite*. Il l'a ici nommé « *ça ne fait plus rire la galerie* ».

Univers plastique transversal, fait d'installations, de projections, d'accrochages et d'acte *In-Situ*. Trois espaces sont des environnements conçus pour ses *performances sonores*.

L'ensemble de ce *territoire* agit à la confluence de multiples procédés et déjoue les cadres et leurs limites.

Nous espérons faire partager aux visiteurs le plaisir cette expérience singulière et vous invitons à ne pas rater les performances programmées .. (*calendrier au verso*)

L'équipe du théâtre

Les œuvres exposées ...

En dehors de galerie, les espaces de la façade, du hall et du couloir sont occupés.

L'ensemble offre ainsi un parcours et un déplacement libre. Il est constitué d'accrochages d'estampes, de suspensions de mots, de collages d'adhésifs, d'objets et d'instruments bricolés, La sculpture est ici revendiquée, et parfois en mouvement et a le plus souvent une fonction instrumentale . Le visiteur peut en faire l'expérience.

Sur la façade et les vitres de l'entrée :

« *L'échappée au monde* » sculpture en mouvement

Dans le hall : « *le souffle d'une petite révolution* » lithographies installées avec textes

Dans le couloir : Série de 13 estampes tirées en aquatinte sur papier (format 40 x 30)

« *Les veilleuses* » 1,2 et 3

Tubes, tourne- disques et projecteurs super 8

Dans la galerie : « *RE-MIX, La marseillaise 98* », « *Trompettes à bulles* », et

« *Fabrikusinedelabeslot* » Trois installations /espaces de performances

Dans le box de la galerie : « *Apnée* » vidéo projection sur adhésif

Sur les murs de la galerie : gravure et dessins *In situ*

Né en 1973 à Chevreuse -(78), *fabrikdelabeslot* vit en Ardèche (*le Teil*) et travaille à l'Ecole Régionale des Beaux arts de Valence . Ancien étudiant de cette même école , titulaire du DNSEP, il est engagé depuis 12 ans dans une pratique artistique qui s'ancre dans la posture de l'installateur et du performeur. (+Viviers ?)

fabrikdelabeslot est un patronyme qui signe le territoire nomade que l'artiste s'est construit, et qu'il monte et démonte, ici et là, au gré des lieux d'exposition. Il aime le penser comme un cirque . Chaque espace installé abrite ses performances sonores et poétiques.

fabrikdelabeslot se revendique artiste populaire, il met dans ce terme tout ce qui peut le rapprocher des gens, de la vie ordinaire, de ses codes mais aussi de ses réalités.



Dans l'espace de la fabrickdelabeslot

C'est dans l'obscurité que le visiteur entre, comme par effraction, il pénètre les tréfonds, les entrailles, d'un espace/corps insoupçonné.

Son propre corps est alors mis à l'épreuve des sens : vue et ouïe s'emmêlent.

L'œil se pose ici sur un dessin gravé, sur un texte déposé à la hâte, sur un adhésif devenu image, forme. Ici tout est dense.

Des désirs de toucher, difficiles à contenir, accompagnent les pas incertains. Il faut éviter, les tuyaux qui déglutissent, soufflent et respirent, les fils suspendus, les petits matériaux dispersés, les objets eux-mêmes en mouvement.

Des drôles d'écrans, écroulés, accrochés ou posés, diffusent des images issues du lieu de la performance, comme mises en abyme, en échappée...

Elles révèlent celui qui l'anime, qui peut être l'habite ... le Clown.

Car, vivent conjointement, le fragile et le résistant, le dérisoire et le démiurge

De ce foisonnement généreux naît une forme d'espérance, d'euphorie...

Elle se trouve sans doute dans l'espace réservé au chuchotement, au cri, au hurlement, à un moment, perçus lors des performances.

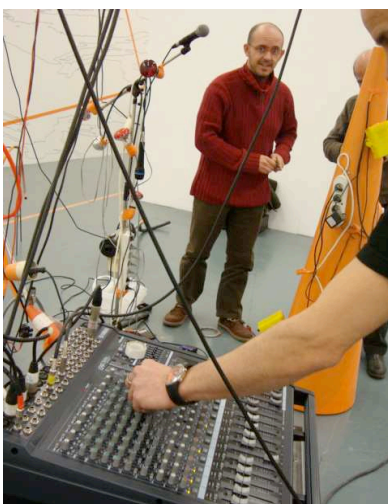
Espace totalisant, transversal, expérimental, telle une table d'informations sur notre monde fragile, l'espace de la *Fabrickdelabeslot* s'offre à nous, généreusement, mais sans concession. Il nous rappelle comme le signale Paul Ardenne* que « la force du réel, c'est bien de déjouer les constructions élémentaires »

Mireille Cluzet

* *Universitaire. critique d'art. essaviste. «L'image Corps» Ed. du Regard Seuil 2001*



Les filiations historiques revendiquées par *fabrickdelabeslot* sont celles des postures post DADA (Kurt Schwitters...), des recherches transdisciplinaires du Black Mountain Collège (John Cage, Robert Rauschenberg, Mérédith Monk...), des postures FLUXUS, (G Macuinias, NY Paik, Volf Vostell...), mais aussi de Gunter Brus (déclencheur), celles de la poésie sonore et expérimentale, de l'OULIPO, de Takis, de Tinguely, de Joseph Beuys, de la Monte Young et plus près de nous de Jean Claude Gagneux, Bruce Nauman, Richard Baquier, Julien Blaine « la brigade armée des clowns » mais aussi de Jacques Rémus, du violoncelliste Didier Petit, Thomas Hirschorn, Jason Rhoades,, Et la figure de Buster Keaton ne le quitte pas...



Alain MARCHAND* dit de lui « Qu'il aime les rondeurs, leur **bonhomie**. Circonvenu dans ce rôle, et dans ces ronds, c'est à la projection des **vicissitudes du clown** qu'il avait, jusqu'à ces dernières années, consacré l'entière étendue de son activité. Depuis, il a ajouté sur ses cintres, et sur ses épaules, le costume de **chanteur**. Un chanteur, plutôt un genre étrange de **poète** qui clame des textes devant un microphone, une caméra et un public, revêtu d'une combinaison de travail **orange** qui lui sert de costume pour assurer le spectacle. Dans sa langue fourchée, il nomme cela : **actitudes**. Ce sont de **bizarres concerts** où tout semble faussement mécanique, jusqu'au décor, qui commencent par un échauffement de moteur avant l'arrivée du mécano en combinaison orange (notre artiste) et se terminent par une musique malgré tout connue dans les oreilles. On comprend que tout cela à un contour, mais ce qui se perçoit aisément, c'est un **refus d'allégeance** à l'habituel spectacle du concert, mais pas à ses règles * critique d'art professeur à l'ERBA de Valence

Fabrikdelabeslot invite à s'interroger sur....

- La résistance à l'interdit
- La résistance au savoir faire
- La notion de strate et de topographie : le territoire
- La relation art et engagement
- La question de la polyvalence

« Faire avec la contrainte de l'accident plutôt que se battre avec » *fabrikdelabeslot*

Entrer dans un espace comme on entre dans un corps

En saisir les entrailles
En sentir les humeurs
En cerner les bruissements
En chercher l'issue
Circuler, franchir...

Entrer dans un espace comme on monte sur un manège

S'attendre à avoir un peu peur
Le bas ventre chatouillé
Le cœur soulevé
L'envie de rire et de crier, tout à la fois
Et faire que ça tourne...

Entrez dans un espace comme on entre dans un cirque

C'est obligatoire
Chercher celui qui fera rire
Le clown
Chercher la piste
Enfin, l'endroit où les choses se font...

Entrer dans un espace comme on entre à l'usine

Pointer
Mettre sa salopette
Se motiver
Prendre ses outils
Et y aller
Se mettre au boulot !
Dans le monde de fabrikdelabeslot

C'est possible ...Circulez y a tout à voir !.....

On bricole, on bidouille, on court-circuite
On tricote les signes du labeur
Ca transpire
C'est plein d'effort
Et c'est très sérieux
Grave parfois, même
Comme la vie, qui se fait et se défait
En acte

Et puis, il faut bien l'épuiser, l'espace
Alors on s'essouffle parfois à entendre
Ca hurle notre désir de faire
Et même si **ça ne fait plus rire la galerie**

Chez fabrikdelabeslot, on sait en sortant, qu'on continue... !
Mireille Cluzet

Performances – calendrier

Vendredi 27 février à 18h30 > vernissage
actitude* sonore "*Comme tous les matins.*"
durée 7 mn

Mardi 3 mars à 20h30
"RE-MIX *la marseillaise 97*" actitude* sonore,
durée 20 mn avec Julie Piffaut

+ **conférence-entretien** de Alain Marchand,
critique d'art, professeur à l'ERBA de Valence

Lundi 9 mars à 20h30
"*concerto pour trompette à bulles, à eau, en eau*"
actitude* sonore, durée 1h.

Vendredi 3 avril à 18h30
"*fabrikusinedelabeslot*" actitude* visuelle et
sonore. durée 1h, avec Rachel Rebibo, Lionel
Chalaye et 3 cameramen



